



Quand la Suisse ébouriffe Paris

culture

65

par Isabelle Evéquo

VOUS NE CONNAISSEZ PAS ENCORE LE CENTRE CULTUREL SUISSE À PARIS? C'EST LE MOMENT D'Y ALLER. PARMIS LE DUO DE DIRECTEURS, UN VALAISAN, JEAN-PAUL FELLE (À GAUCHE).

Situé dans le quartier du Marais, à quelques pas de la place des Vosges et du musée Picasso, cet hôtel particulier du début du XVII^e siècle est devenu depuis 1985 propriété de la Fondation suisse pour la Culture Pro Helvetia et fête ses 25 ans cette année. Vitrine d'art contemporain suisse en France dans des domaines aussi divers que les arts visuels, le théâtre, la musique et la danse, le CCS a également vocation de laboratoire d'idées et de lieu de débat et d'échanges entre artistes. «*Son rôle n'est pas d'endormir, mais de déranger*», affirmait son ancien directeur Michel Ritter. Son message a été entendu. En 2004, l'exposition intitulée *Swiss Swiss Democracy* de l'artiste bernois Thomas Hirschhorn a été considérée suffisamment dérangeante pour être frappée de censure et déclencher un raz-de-marée médiatique qui avait valu au Centre une coupe budgétaire, mais aussi son plus grand nombre d'entrées.

Situated in the Marais district, just a few steps from the Place des Vosges and the Picasso Museum, this town house, dating back to the beginning of the XVIIth century, has been owned by Pro Helvetia, the Swiss Foundation for Culture, since 1985 and is celebrating its 25th anniversary this year. A showcase for contemporary Swiss art in France in fields as diverse as visual arts, the theatre, music and dance, the CCS also has a vocation as an ideas laboratory and a place for debates and exchanges between artists. “*Its role is not to put people to sleep, but rather to give them a jolt*”, stated Michel Ritter, its ex-director. His message did not fall on deaf ears. In 2004, the exhibition by the Bern artist Thomas Hirschhorn called *Swiss Swiss Democracy* was considered to be sufficiently disturbing to be censored and it triggered a tidal wave of media attention, which cost the Centre a cut in its budget, but also earned it its largest number of visitors.

www.ccsparis.com

La prochaine exposition, de février à mi-avril: «*Echoes, la musique faite image*», œuvres d'artistes inspirés par les sons.
The next exhibition, from February to mid-April: “*Echoes, la musique faite image*”, works by artists who take their inspiration from sounds.

Depuis octobre 2008, deux nouveaux codirecteurs animent le Centre culturel suisse à Paris: le Valaisan Jean-Paul Felley et le Genevois Olivier Kaeser. Ce duo d'historiens de l'art a toujours fonctionné en tandem. Ils se connaissent depuis plus de 20 ans, ont étudié dans la même université, ont été ensemble commissaires d'expositions, collaborateurs de projets et éditeurs d'art. En 1994, ils ont ouvert un espace d'arts contemporains à Genève, «Attitudes». Ce lieu d'exposition, mais aussi d'expérimentation et de rencontre, préfigurait déjà leur future activité parisienne: celle de créer une plateforme où les artistes pourraient échanger leurs réflexions et leurs expériences en plus d'exposer leurs œuvres.

«Les trois points forts d'art contemporain suisse reconnus à l'étranger sont les arts visuels, le graphisme et l'architecture», explique Jean-Paul Felley. «Dans ces domaines, la cote des artistes helvétiques dépasse largement le cadre national. Ce sont des acteurs de la scène mondiale. L'automne 2010, nous avons eu une création réalisée expressément pour le Centre par Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger (ndlr: artistes qui ont eu une reconnaissance internationale à La Biennale de Venise en 2003 avec leur très poétique Jardin tombant, installation éphémère de feuilles et de fleurs accrochée à la voûte de l'église de San Stae). Nous avons monté également une exposition des plus beaux livres suisses primés par l'Office fédéral de la culture pour lesquels le public français a montré un grand intérêt».

Mais on vient au CCS également pour la musique, le théâtre et la danse ou pour lire la presse helvétique dans la nouvelle librairie-café. Les visiteurs sont avant tout des Parisiens (environ 60%), d'autres Français (20%), des Suisses et d'autres nationalités. On y vient pour découvrir les nouvelles tendances de l'art contemporain dans ce que les codirecteurs aiment comparer à une ruche, un ensemble de plusieurs alvéoles qui forment un tout. Fourmillant d'idées.

Since October 2008, two new co-directors have run the Swiss Cultural Centre in Paris: Jean-Paul Felley from Valais and Olivier Kaeser from Geneva. This art-historian duo has always worked in tandem. They have known each other for more than 20 years; they studied at the same university, have been exhibition commissioners, project collaborators and art editors together. In 1994, they opened a contemporary arts gallery in Geneva, "Attitudes". This exhibition gallery, which is also a place of experimentation and meetings, already prefigured their future activity in Paris: that of creating a platform where artists could exchange their ideas and their experiences as well as exhibiting their works.

"The three strong points of Swiss contemporary art that are recognised abroad are the visual arts, graphic arts and architecture" Jean-Paul Felley explains. In these domains, Swiss artists are much more highly rated than within the national frame. They are actors on the world stage. In the autumn of 2010, we had a creation that was specifically made for the Centre by Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger (editor's note: artists who received international recognition at the Biennale in Venice in 2003 with their very poetical Jardin Tombant, an ephemeral creation of leaves and flowers attached to the vault of the San Stae church). We also set up an exhibition of the most beautiful Swiss books that had won awards from the Federal Office of Culture, which met with a great deal of interest from the French public".

But visitors also come to the CCS for music, the theatre and dancing or to read the Swiss press in the new bookshop-café. They are primarily Parisians (about 60%), from elsewhere in France (20%), from Switzerland or other nationalities. They come to discover the latest trends in contemporary art in what the new directors like to refer to as a hive, an ensemble of several cells that make up a whole. Teeming with ideas.



Vue extérieure de la librairie du Centre culturel suisse conçue par les architectes Jakob+MacFarlane.

© Marc Domage